

# ENQUETE SUR LA PERCEPTION DE LA MALADIE THROMBO-EMBOLIQUE VEINEUSE AUPRES DES CARDIOLOGUES AU BURKINA FASO

*Thiam A , Miilogo A, Millogo GRC, Kologo J K ,  
Kambire Y, Kagambega LJ, Benon L, Kabore E,  
Yameogo NV, Samadoulougou AK , Zabsonré P*

*Service de cardiologie CHU-Yalgado  
Ouedraogo*

## Introduction

La maladie thrombo-embolique veineuse regroupe deux entités : la thrombose veineuse profonde et l'embolie pulmonaire. C'est une affection multifactorielle, autrefois qualifiée de curiosité clinique dans les années 1990 en Afrique, elle représente de nos jours un problème majeur de santé publique. Dans un pays à ressources limitées tels que le Burkina Faso elle est une pathologie croissante occupant le deuxième rang en hospitalisation de cardiologie. Au CHU-YO sa prévalence hospitalière est à 26,33 % en 2022. L'efficacité de la thérapie anticoagulante pour la thrombose veineuse profonde et l'embolie pulmonaire n'est plus à démontrer depuis en 1960. Il existe de plus en plus de médecins cardiologue formés sur la prise en charge des maladies cardio-vasculaires à l'extérieur du territoire mais surtout au Burkina Faso depuis 13 ans.

## Objectif

L'objectif de cette enquête était d'étudier la perception de la maladie thromboembolique veineuse (MTEV) en pratique cardiologique au Burkina Faso en 2023.

## Matériels et méthodes

Il s'est agit d'une enquête réalisée au mois d'Août à Octobre 2023 ayant concerné tous les médecins cardiologues exerçant en pratique

clinique sur le territoire Burkinabé en 2023, ayant acceptés de répondre au questionnaire.

## Techniques et outils de collecte:

Un questionnaire individuel a été administré auprès des cardiologues exerçant au Burkina Faso sur leur perception de la maladie thromboembolique veineuse (MTEV) en pratique clinique.

## Analyse et traitement des données :

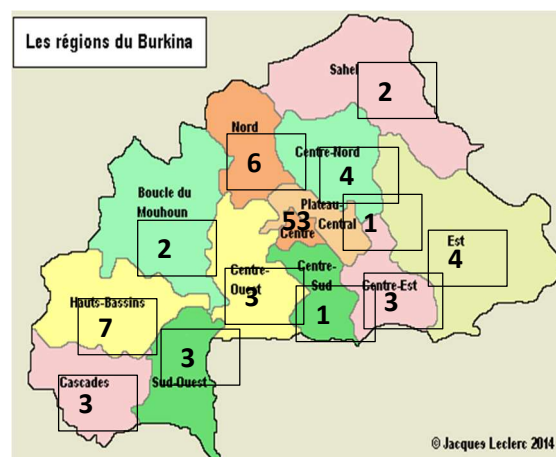
Elle s'est faite à l'aide d'un microordinateur et des logiciels : Google Sheets, Microsoft Word 2019 et Microsoft Excel 2019

## Résultats

Le taux de participation était de 81,72% , 76 réponses sur 93 cardiologues

La répartition des médecins cardiologues en fonction du lieu d'exercice était la suivante :

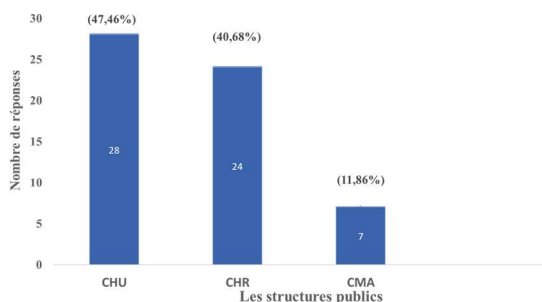
- Ouagadougou: 46 cardiologues soit 60,5%
- Hors Ouagadougou: 30 cardiologues soit 39,5%



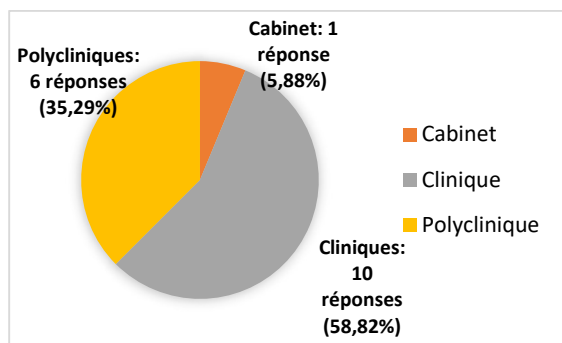
La répartition des médecins cardiologues en fonction de leur secteur d'activité était la suivante :

- Secteur publique : 59 cardiologues soit 77,6%.
- Secteur Privé : 17 cardiologues soit 22,4%.

Dans le secteur public, 47,46 % exerçaient dans des Centres Hospitaliers Universitaires.



Dans le secteur privé 58,82 % exerçaient dans des cliniques.



#### ❑ La perception des cardiologues sur la maladie thromboembolique veineuse

##### ✓ Sur la fréquence de la MTEV

- Entre 5-10 patients par mois : **31** cardiologues soit **40,8%**
- Plus de 10 patients par mois : **13** cardiologues soit **17,11%**
- Moins de 5 patients par mois : **32** cardiologues soit **42 %**

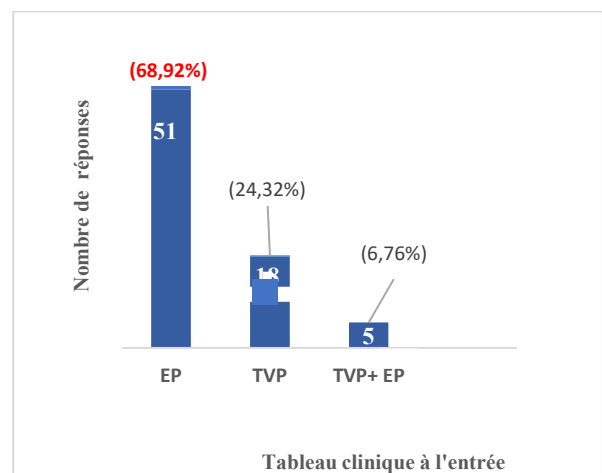
##### ✓ Sur la répartition de la MTEV selon le sexe des patients prise en charge

**Cinquante-huit (58)** cardiologues soit **95,1%** ont notifiés une fréquence plus élevée chez les femmes

Pour **36** cardiologues soit **69,23%** c'était une pathologie des jeunes âgés de moins de 55ans , pour **16** cardiologues soit **30,77%**, les patients âgés de plus de 55ans étaient plus fréquemment reçus.

##### ✓ Sur la fréquence des tableaux cliniques reçus

Cinquante et un cardiologue affirmaient recevoir majoritairement des tableaux d'embolie pulmonaire



Huit cardiologues soit 10,5% des enquêtés estimaient que les cas graves étaient très fréquents . Le nombres de réponses en faveur du caractère très fréquents des cas graves passait à 15% lorsqu'on prenait en compte que les réponses des cardiologues exerçant à Ouagadougou

##### ✓ Sur les facteurs étiologiques

Les facteurs étiologiques incriminés sont souvent retrouvés selon les cardiologues 51

cardiologues soit 68,9% , non retrouvés selon 23 cardiologues soit 31,1%.

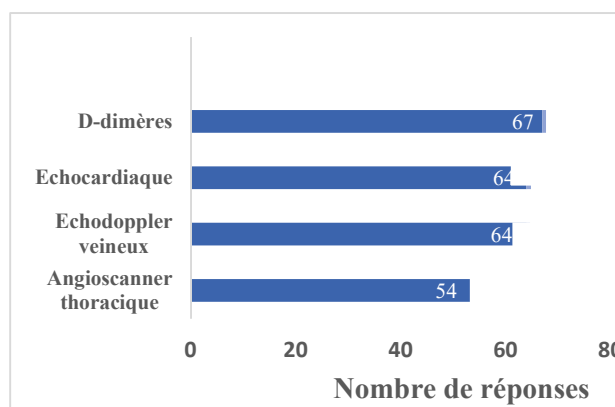
Lorsqu'ils sont retrouvés la réponse de 13 cardiologues soit 25,48% des enquêtés incriminaient l'alitement prolongé comme facteur étiologique.

Facteurs étiologiques	Nombre de réponses	Pourcentage
<b>Alitement prolongé</b>	<b>13</b>	<b>25,48 %</b>
<b>Obésité</b>	<b>7</b>	<b>13,72 %</b>
<b>Sédentarité</b>	<b>5</b>	<b>9,8 %</b>
<b>Grossesse et péri partum</b>	<b>5</b>	<b>9,8 %</b>
Contraception hormonal	4	7,84 %
Post opératoire	4	7,84 %
Autres	13	25,48 %
<b>Total général</b>	<b>51</b>	<b>100 %</b>

#### ✓ Sur les moyens de diagnostic disponibles sur leur lieu d'exercice

Aucun des moyens de diagnostic de la MTEV n'était disponible pour tous les cardiologues sur leur lieu d'exercice.

Le dosage des D dimères était l'examen le plus accessibles avec une disponibilité auprès de 67 cardiologues sur leur lieu d'exercice



#### ✓ Sur les anticoagulants utilisés

Considérant l'anticoagulation au long court de la MTEV, 78,67% des cardiologues affirmaient

utilisés les AVK comme les AOD . Douze pourcents (12%) n'utilisaient que les AVK et 9,3 % n'utilisent que les AOD

Selon 26% des cardiologues exerçant dans la ville de Ouagadougou, les effets secondaires sous AVK étaient fréquents

#### ✓ Sur la disponibilité des AOD

Les AOD restaient indisponibles selon les cardiologues en exercice à Ouagadougou et hors de Ouagadougou dans respectivement 57,14 % et 48, 86 % des réponses

Disponibles des AOD dans le lieu d'exercice du Cardiologue			
	Non	Oui	Total général
Hors			
Ouagadougou	42,86%	<b>37,04%</b>	39,47%
Ouagadougou	57,14%	<b>62,96%</b>	60,53%

#### Commentaires

La MTEV au Burkina Faso est fréquente. Elle reste une pathologie, selon la majeure partie des réponses de la femme jeune. Dans un pourcentage non négligeable il n'existe pas de facteur étiologique identifiable

Le Burkina dispose d'un nombre plus ou moins satisfaisant de cardiologue répartis sur l'étendue mais les moyens de diagnostic et de prise en charge parfois font défaut

#### Conclusion

La MTEV est une pathologie fréquente en pratique clinique cardiologique et semble être perçue de la même manière par les cardiologues qui semblent, dans la majorité des cas rencontrer les mêmes caractéristiques de cette pathologie.